

50 QUESTIONS SUR LES ROBOTS

Collection "50 questions, 50 réponses"
aux Editions HEMMA, Belgique, 1984
traduit de l'anglais
(édition originale 1983)

album couverture cartonnée, format 21 X 28, 32 pages ; mai 85 : 35 F

— robots —

Les réponses aux 50 questions numérotées sont développées généralement sur une demi-page, parfois sur un tiers ou deux tiers de page, exceptionnellement sur une page entière. Chaque réponse comprend une illustration occupant la moitié de la surface (toujours des dessins mais d'assez bonne qualité ou des photos traitées graphiquement) l'autre moitié étant réservée au texte qui est correct et aussi accessible que possible.

Les questions retenues permettent de faire le tour du sujet : certaines sont donc des artifices rédactionnelles mais d'autres sont des questions telles que les enfants de l'âge auquel cet album s'adresse, se posent (par exemple : "un robot sait-il ce qu'il fait ?", "comment un robot peut-il voir ?", "les robots sont-ils dangereux", ...)

Ce documentaire fait bien la distinction entre les robots du monde réel et ceux des mondes imaginaires (science-fiction, cinéma, bandes dessinées) et ne parle pas des robots-gadgets-pour-tromper-l'ennui-des-adultes-grands-enfants-fortunés. Il montre qu'il ne s'agit que de machines dont les performances, certes remarquables, restent malgré tout encore limitées en attendant les robots de l'avenir. C'est un point positif pour ce documentaire qui est parmi les meilleurs.

L.B.

DIFFICULTES COMMUNES A TOUTE VULGARISATION EN ROBOTIQUE

Il faut signaler une difficulté qu'on rencontre inévitablement lorsqu'on veut parler des robots. Les mots que nous devons utiliser sont ceux du langage créé pour la communication entre les hommes et chargés d'humanité. Lorsque ces mêmes mots sont utilisées pour parler d'une machine, car un robot n'est qu'une machine, ils ne peuvent traduire l'exact réalité sans la déformer en gratifiant ces machines de possibilités qu'en réalité elles n'ont pas. Par exemple, "un robot de soudage est équipé de capteurs de position. Ceux-ci renvoient continuellement de l'information au cerveau du robot. Le robot est toujours informé de la position de son bras et sait à quelle vitesse chacune de ses parties se déplace". Le

robot est toujours informé... il sait... le cerveau... Même les auteurs les mieux intentionnés sont pris au piège du langage androïde car il est tellement plus facile, surtout dans des documentaires de vulgarisation, d'utiliser le langage de tous les jours. Mais parfois on est amené à se demander si les auteurs sont seulement pris au piège du langage ou s'il n'y a pas plus grave : ne sont-ils pas victimes de la machine... comme d'autres le sont des micro-ordinateurs ? Analysez par exemple le niveau du langage des commentaires de quelques personnes regroupées devant un écran de micro : ces retours à l'animisme (qui prête un esprit et une âme aux choses) sont fréquents. Il y aurait beaucoup à dire sur les "régressions mentales" induites par les technologies nouvelles...

L. B.

